

Isère

ISÈRE | PARIS

Ils ont fait leurs premiers pas à l'Assemblée nationale

Ève MOULINIER



On a suivi pendant une journée les cinq nouveaux députés de l'Isère (un LR, un RN, deux écologistes et une Insoumise). Car oui, c'était ce mardi que Yannick Neuder, Alexis Jolly, Cyrielle Chatelain, Jérémie lordanoff et Élisabeth Martin faisaient leurs premiers pas au Palais Bourbon.

Gare de Grenoble, sur le quai A, bien sûr. Celui qui regarde vers Paris. Il est 6 h 15 et deux nouveaux députés isérois arrivent pour sauter dans leur TGV, direction le Palais Bourbon. On est le 28 juin 2022, jour d'ouverture de la XVI^e législature.

Il y a deux semaines, c'était encore les législatives. Il y a deux semaines, c'est maintenant déjà bien loin... Le temps électoral est fini, place au temps parlementaire.

En costume, tout prêt, l'écologiste Jérémie lordanoff, élu dans la 5^e circonscription de l'Isère, sait qu'il va vivre un jour un peu spécial, qu'il va devoir enfile officiellement ses « habits » de député. Pour la toute première fois. Il dit qu'il a « un peu le vertige », mais il dit aussi qu'il est super motivé. « Cela va être très intéressant, parce qu'il n'y a pas de majorité absolue, et que maintenant tout va devoir se décider à l'Assemblée. »

Dans un wagon, un peu plus loin, l'Insoumise Élisabeth Martin a préféré opter pour une tenue décontractée, en attendant la capitale et le bon moment pour passer sa robe blanche et noire. Elle dit qu'elle est heureuse, mais avoue « sentir le poids de l'Histoire » sur ses épaules. « C'est une sacrée responsabilité, mais je suis aussi impatiente. » La semaine passée, quand elle a vu la

plaque dorée de la porte d'entrée de la salle dédiée au groupe des Insoumis, elle avait déjà un grand sourire aux lèvres. « On est nombreux, on va pouvoir vraiment peser. »

C'est vers 10 heures que les deux arrivent au Palais Bourbon et croisent les « réélues » de l'Isère : la socialiste Marie-Noëlle Battistel, les Renaissance Caroline Abadie et Marjolaine Meynier-Millefert, et la MoDem Élodie Jacquier-Laforge. Toutes les quatre sont déjà bien habituées aux us et coutumes de ce lieu si spécial.

Et c'est là aussi qu'ils ont pu ensuite saluer trois autres « petits » nouveaux, comme eux. Le Républicain Yannick Neuder, élu de la 7^e circo, et l'écologiste Cyrielle Chatelain, élue dans la 2^e, ont préféré arriver la veille, lundi soir. Pour être moins speed. Et peut-être moins stressés... Bon, le premier a déjà l'expérience des grandes assemblées, puisqu'il était jusqu'ici vice-président à la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Quant à la seconde, elle a été immédiatement propulsée coprésidente du groupe écologiste... Donc « l'acclimatation » devrait bien se passer. Reste qu'ils le reconnaissent volontiers : faire ses premiers pas à l'Assemblée nationale, c'est quelque chose ! Le sérieux, le solennel, le sens et le poids des responsabilités...

Le contexte est aussi bien présent. Alexis Jolly, le député RN de la 6^e circonscription de l'Isère, arrivé vers midi à l'Assemblée, dans un beau costume tout neuf, le dit d'emblée : « On va vivre une législature inédite pour la V^e République. On va vivre ici des moments intenses. »

Un peu plus tard dans la journée, alors que le long vote à bulletins secrets se déroulait – et allait aboutir à l'élection de Yaël Braun-Pivet, première femme présidente de l'Assemblée [lire en pages France-Monde] – on a tenté d'envoyer des textos à nos nouveaux députés, depuis la tribune de presse qui surplombe l'hémicycle. Pour savoir comment cela allait, pour eux, personnellement. Et devinez quoi ? Dans toutes les réponses, un mot revenait. C'était le mot « émotion ».



Entre voyage très matinal en TGV, interviews, premiers pas dans les couloirs de l'Assemblée nationale, comment s'est déroulée la journée des cinq nouveaux députés isérois, lors de la première séance officielle de la législature ? Photos Le DL /Benoît LAGNEUX









Isère

AU PREMIER JOUR DE LA NOUVELLE LÉGISLATURE, ILS ONT DIT...

► **« Il faut savoir rester humble »**



Élisa Martin. Photo Le DL /B.L.

Yannick Neuder est député LR de la 7^e circonscription : « En arrivant à l'Assemblée, et aussi en raison de ce qui s'est passé aux États-Unis, j'ai pensé aux discours courageux de Simone Veil sur l'IVG. Je me suis dit que les députés pouvaient agir sur des questions sociétales et changer la vie des gens. Mais aussi que des décisions prises par les uns peuvent être défaits par d'autres. » Sur ce mandat, Yannick Neuder – qui souhaite intégrer la commission des Affaires sociales – est plutôt confiant : « Je ne sais pas si le président de la République a compris, mais il va falloir qu'il compose avec nous. On ne sera pas là pour dire seulement "oui" ou "non" aux textes de loi. Les Républicains seront force de propositions. Quant à moi, je pense surtout qu'il faut savoir rester humble quand on arrive ici. »

• ► **« Dans le cœur battant de la République »**

Élisa Martin, députée de la 3^e circonscription, appartient au groupe La France insoumise (Nupes) : « L'Assemblée nationale est un endroit particulier ; en y entrant, tu perçois le rôle que tu vas devoir assumer. Il est immense. C'est la construction des lois pour tous. En arrivant, j'ai pensé à Jaurès. Le poids de l'Histoire est là. On est là dans le cœur battant de la République. » Elle, qui a postulé pour siéger dans la commission des Lois, ajoute : « J'arriverai à trouver ma place, il suffit de bosser et de bien s'organiser. Le fait qu'on soit autant de députés LFI va nous donner de la force. Cela ne sera pas plus facile, mais plus puissant que lors du précédent mandat. Et face à la Macronie, qui va jouer un double jeu avec le RN, on saura faire face. »

• ► **« Un peu le vertige en entrant... »**

Jérémie Jordanoff, député EELV de la 5^e circo, appartient au groupe écologiste (Nupes) :

« L'Assemblée est un site solennel. Je connaissais déjà les lieux, mais y arriver en tant que député, cela change la donne. On a un peu le vertige en entrant dans l'hémicycle, il y a le poids de l'Histoire évidemment, mais aussi la charge de l'actualité. »

Il ajoute : « Je suis heureux de siéger dans un groupe écolo important où se trouvent des personnes avec qui j'ai l'habitude de travailler. Après, je ne suis pas quelqu'un qui va chercher la lumière ou les caméras, donc je vais surtout travailler à fond. J'espère que ce sera au sein de la commission des Lois. Mes sujets de prédilection sont la Constitution, le fonctionnement de l'État, la démocratie. »

• ► « Pour tous les militants écolos »

Cyrielle Chatelain, députée EELV de la 2^e circo, coprésidente avec Julien Bayou le groupe écologiste (Nupes) : « C'est enthousiasmant de siéger avec le plus grand groupe écolo qu'on ait jamais connu. Et la Nupes continue à vivre ! On va pouvoir porter haut nos valeurs, et il le faudra, notamment face aux 89 députés du RN. » En entrant dans l'hémicycle, elle a eu « une pensée émouvante pour tous les militants écolos et leurs années de combat. Car ce sont eux qui ont fait avancer nos idées. Je pense aussi à tous les jeunes mobilisés pour le climat. On doit porter leurs voix, car on n'a pas le choix ».

Elle espère siéger au sein de la commission de la Défense : « Avec la situation internationale, c'est un sujet primordial. »

• ► « C'est un honneur d'être là... »

Alexis Jolly est député RN de la 6^e circo : « C'est un honneur d'être là. En arrivant, j'ai pensé à ceux qui nous ont précédés. Léon Blum, Pierre Mendès France... Si, si... C'est vrai ! J'ai pensé aussi à Jean-Marie Le Pen, élu en 1986. Oh, bien sûr, je n'ai pas la prétention d'être aussi marquant qu'eux, mais je mesure néanmoins toute l'attente qu'a fait naître l'élection des nouveaux députés. La situation n'est plus la même. Le gouvernement n'a plus sa majorité confortable, il va devoir apprendre à négocier. Nous, nous n'hésiterons pas à bloquer certaines propositions de loi, on en a la force. Et on se fera entendre. Il y a désormais 89 députés RN ici ! »

Il souhaite siéger soit dans la commission Environnement soit aux Affaires étrangères.



Cyrielle Chatelain. Photo Le DL /B.L.



Yannick Neuder. Photo Le DL /B.L.



Alexis Jolly. Photo Le DL /B.L.



Jérémie Iordanoff. Photo Le DL /B.L.

